

Au revoir, camarade des barricades

Jean-Pierre Igoux

Hommage à Henri Weber

Déjà, en mai 68 (*1), on ne pouvait que remarquer sa stature, sa prestance, son éternel sourire narquois et pourtant si bienveillant, la justesse de sa pensée, la rigueur de sa rhétorique et son humour. D'ailleurs, la jeune lycéenne Fabienne, qui deviendra sa femme, ne s'y est pas trompée en le repérant et en l'écoutant sur une barricade au Quartier latin. Nous avions 20 ans ou juste un peu plus... Lui, était l'un des créateurs avec Alain Krivine de la Ligue communiste (LCR), moi, militant au PSU (Parti socialiste unifié).

Presque 20 ans plus tard, nous entrâmes tous deux au PS, ce parti qu'il est de bon ton depuis quelques années de dénigrer mais auquel nous sommes toujours restés fidèles. Il en a été l'un des dirigeants, en fut un élu local, l'un de ses députés européens et l'un de ses sénateurs.

Je connaissais peu mon camarade Henri Weber (au Parti socialiste, on s'appelle encore de ce beau nom de camarade). Nous nous sommes simplement croisés en 2008 lorsque avec Fabienne Servan-Schreiber, son épouse, nous préparions chez eux, en compagnie entre autres de Dominique Attal, Laurent Jaoui, François Luciani et Vincent Solignac, nos soirées militantes des Folies-Bergère puis du Châtelet contre la loi audiovisuelle improvisée par Nicolas Sarkozy. En revanche, j'ai toujours suivi avec grand intérêt ses orientations politiques, la justesse de ses analyses et lu avec passion ses textes qui, en s'adressant à tous, embrasent la pensée. Aujourd'hui, si je rends hommage à Henri Weber dans la lettre du Groupe 25 Images, c'est qu'il est un immense auteur dont il faut lire les livres, en commençant par *Rebelle jeunesse*. C'est aussi parce qu'il fut, au sein du Parlement européen, un grand défenseur du droit d'auteur et l'un des grands combattants de l'exception culturelle. Il était pour nous, créateurs et artistes, l'un de nos plus forts soutiens.

Après le décès de Jack Ralite et celui d'Henri Weber, ce soutien auprès des politiques va cruellement nous manquer, surtout à l'heure où la culture, pourtant l'esprit d'une civilisation, et les artistes, son âme, semblent oubliés, voire niés.

Henri Weber et Fabienne Servan-Schreiber, sa femme de toujours, sa femme à jamais, ont été de tous les combats, personnels comme politiques, sociaux ou culturels. L'on croyait le camarade Henri, ce fils d'émigré polonais qui avait échappé au stalinisme, résisté au nazisme et à l'antisémitisme, l'on croyait cet éternel jeune homme invincible. Il l'a été dans tous les combats, mais il vient de tomber, vaincu par cette petite saloperie sournoise, improbable et invisible, donc lâche, de coronavirus.

En cette heure maudite, les membres du Groupe 25 Images pensent très fort à Fabienne et à ses enfants avec fraternité... générale.(*2)

(*1) *Je parle d'un autre siècle qui ne doit pas dire grand-chose aux tenants du nouveau monde qui, en l'espace de deux mois, a pris un certain coup de vieux et a déjà fait son temps !*

(*2) « *Fraternité générale* » mouvement créé par Fabienne Servan-Schreiber pour la fraternité à travers des actions culturelles, sportives et citoyennes.

